



# La Messe... pas à pas (11/ 16)

Et si nous profitons de la mise en œuvre de la nouvelle traduction du Missel romain pour faire grandir notre « goût » de la messe ? Pas à pas, le Christ nous appelle - personnellement et communautairement - à marcher avec Lui. Après la consécration vient une épiclese sur l'assemblée qui précède une sorte de nouvelle « prière universelle »...



## Célébrer la mémoire du Christ : la seconde épiclese, les intercessions, la doxologie...

### Quoi ? Comment ?

Après la consécration, une seconde épiclese demande l'envoi de l'Esprit Saint cette fois sur l'assemblée.

- **La seconde épiclese**

« L'offrande : au cœur de cette mémoire, l'Église, surtout celle qui est actuellement ici rassemblée, offre au Père, dans le Saint Esprit, la victime sans tache. L'Église veut que les fidèles non seulement offrent cette victime sans tache, mais encore qu'ils apprennent à s'offrir eux-mêmes... » (Présentation Générale du Missel Romain, n° 79 f)

Après avoir présenté l'offrande du pain et du vin pour qu'elle devienne le Corps et le sang du Christ, par la voix du prêtre, l'Église prie pour que le même Esprit donne aux fidèles de s'offrir eux-mêmes à Dieu grâce à leur unité.

- **Les intercessions**

« On y exprime que l'eucharistie est célébrée en union avec toute l'Église, celle du ciel comme celle de la terre et que l'offrande est faite pour elle et pour tous ses membres vivants et morts qui ont été appelés à participer à la rédemption et au salut obtenus par le Corps et le Sang du Christ » (PGMR n° 79 g).

Pas d'Eucharistie sans communion avec l'Église de la terre « répandue à travers le monde » : « Souviens-toi, Seigneur » de l'évêque de Rome, de celui du diocèse, de « nous tous »... La prière universelle se prolonge en quelque sorte.

Et même, pas d'Eucharistie sans communion avec l'Église du ciel : nos amis qui sont morts et qui continuent d'exister. Prier pour et avec eux, c'est redire que nous attendons « la résurrection des morts et la vie du monde à venir ».

- **La doxologie**

« La doxologie finale : elle exprime la glorification de Dieu, elle est ratifiée et conclue par l'acclamation du peuple : Amen » (PGMR, n° 79 h).

La *doxologie* (en grec : *parole de louange*) est l'ultime parole de la prière eucharistique. Elle est le point d'orgue trinitaire de la grande et solennelle doxologie que constitue la prière eucharistique tout entière.

En effet, cette doxologie récapitule le mouvement que l'assemblée vient de vivre en compagnie de la Trinité : « *par lui, avec lui et en lui* » (le **Christ**, rendu présent), nous nous tenons maintenant face « à toi Dieu le **Père** tout-puissant dans l'unité du **Saint-Esprit** »...

En élevant très haut vers le ciel la patène et le calice, le prêtre souligne alors symboliquement que l'eucharistie célébrée contribue à la montée de la création vers l'éternité de Dieu. En lançant un « Amen » sonore, l'assemblée proclame son adhésion et sa disponibilité pour se laisser entraîner : « *À Toi, vraiment, tout honneur et toute gloire pour les siècles des siècles !* »

### Pour vivre quoi ?



Ainsi après la consécration, le prêtre demande à l'Esprit Saint de faire de l'assemblée une offrande au Père. Cette offrande se réalise dans la communion de toute l'Église : les présents, tous les vivants de la terre, y compris les saints, les anges et les défunts.

Comme le disait saint Augustin (354-430), « si vous voulez comprendre ce qu'est le corps du Christ, écoutez l'apôtre Paul : "Vous êtes le corps du Christ et chacun pour votre part, vous êtes les membres de ce corps" (1 Co 12,27). Donc, c'est le symbole de ce que vous êtes qui se trouve sur la table du Seigneur, et c'est votre mystère que vous recevez. Vous répondez : "Amen" à ce que vous êtes, et par cette réponse, vous y souscrivez. On vous dit : "Le corps du Christ", Soyez donc membres du corps du Christ, pour que cet amen soit véridique ».

Il n'est pas étonnant que le Notre Père suive. Car en concluant la prière eucharistique, la doxologie exprime la portée de l'action de grâce vécue : « *par lui, avec lui* », nous sommes devenus le corps du Christ, autrement dit des fils et des filles capables « *en lui* » de tourner le monde vers son Père.



- En entendant la deuxième épiclese, est-ce que j'ai conscience que l'Esprit Saint me pousse vers les autres ?
- Est-ce que, pour moi, la célébration eucharistique unit vraiment aussi aux saints, aux anges et aux défunts ?